

Théo Gmür lorgne déjà vers les Jeux de Pékin

SKI HANDICAP Le Nendard s'était révélé en 2018 lors des Jeux paralympiques de PyeongChang. De retour de blessure, il aligne les courses à Veysonnaz afin de préparer, déjà, l'hiver prochain.

PAR CHRISTOPHE.SPAHR@LENOUVELLISTE.CH / PHOTO HELOISE.MARET@LENOUVELLISTE.CH

Théo Gmür, 24 ans, fait ses comptes. Si l'on excepte une épreuve à Saint-Moritz, un géant de Coupe d'Europe qu'il a terminé au troisième rang, «cela fait plus de 650 jours que je n'avais plus remis un dossard». Que l'événement ait eu pour cadre Veysonnaz, à quelques kilomètres de chez lui, ajoute un peu de piment à une dernière saison sans sel. Le triple



Ce que j'ai accompli en 2018, à PyeongChang, je sais que je peux le refaire en 2022, à Pékin."

THÉO GMÜR
PARASKIEUR DE NENDAZ

champion paralympique de PyeongChang revient d'une longue blessure qui l'a tenu éloigné des pistes durant tout l'hiver dernier. «Je m'étais blessé à la cheville lors d'un entraînement à Zinal», poursuit-il. «J'avais consenti beaucoup d'efforts pour revenir en fin de saison à travers de nombreuses séances de physio et de force. Malheureusement, au moment où j'étais prêt à retrouver la compétition, la saison a été annulée en raison de la pandémie. C'était un peu frustrant.»

Il défendra trois titres à Pékin

Théo Gmür n'est plus pressé, désormais. Ces épreuves à Veysonnaz, entre technique et vitesse, sont «autant d'étapes vers mes objectifs un peu plus lointains». Ses yeux, alors, se mettent à briller à la simple évocation du menu qui l'attend dans douze mois: les Mondiaux à Lillehammer et les Jeux paralympiques de Pékin, là où il défendra ses trois titres. «Je vous mentirais si je vous disais que les Jeux ne sont pas



Théo Gmür court ces jours à Veysonnaz sur l'une de ses pistes fétiches, là où il s'est déjà souvent imposé.

déjà dans un coin de ma tête», acquiesce-t-il.

Et ce n'est pas parce que son armoire à trophées compte déjà trois médailles d'or qu'il peut se relâcher et qu'il abordera le rendez-vous asiatique, en 2022, en dilettante. «Non, j'ai envie de bien faire. Il y aura des attentes, de la fédération, des gens qui me suivent. Je ne veux pas les décevoir. Ces Jeux pourraient être du bonus. Je les vois davantage comme une compétition qui m'a déjà bien réussi. Je l'ai fait en 2018; je peux le refaire en 2022.»

Il peut jouer la montre

Le Nendard n'est pas encore au niveau qui devrait être le sien, tout près du Français Arthur Bauchet. Il en est conscient mais ne s'excite pas pour autant. Le temps joue en sa faveur. «Il s'agira juste de mettre les gaz au bon moment», sourit-il derrière son masque. «Je suis habitué à ce que les sensa-

Il y a tellement peu de courses au programme, cet hiver, que je me dois de courir autant que possible."

THÉO GMÜR
PARASKIEUR DE NENDAZ

tions reviennent très vite. Là, ça prend plus de temps. Je me dois d'être patient, de faire preuve de résilience et ça finira par payer.»

Le soleil irradie, désormais, le sommet de la piste de l'Ours. Théo Gmür, le Nendard, est ici en voisin, en terrain conquis puisqu'il s'est déjà imposé à maintes reprises sur ce tracé. Il y restera deux semaines, le temps d'aligner les départs et de monter sur quelques po-

dioms. «Il y a tellement peu de courses au programme, cet hiver, que je me dois de courir autant que possible. Bien sûr que le Covid-19 nous complique la vie et rend le calendrier très incertain. Plutôt que de me plaindre, je préfère apprécier notre chance. Les organisateurs auraient pu jeter l'éponge; ils font au contraire un gros boulot pour que l'on puisse courir. Vous avez vu ces conditions? C'est juste magnifique.»

La hiérarchie n'a pas vraiment évolué

Il s'est donc absenté du circuit durant bien plus d'une année. Mais il n'a pas été dépaycé à son retour. Ceux qui étaient devant, à l'époque, son toujours

là. Arthur Bauchet reste son adversaire numéro 1, Markus Salcher un contradicteur sérieux. «Je m'attendais à découvrir l'un ou l'autre petit nouveau. Or, ce sont toujours les mêmes qui montent sur les podiums. J'attends juste de voir ce qu'il en sera dans les épreuves de vitesse.» La descente, le super-G et le géant, ce sont ses trois disciplines de prédilection. Théo Gmür était un peu plus en retrait en slalom. Lui ne voit pas de raison de ne pas briller aussi entre les piquets. «Paradoxalement, j'ai peut-être de meilleures sensations en slalom qu'en géant. Par contre, je n'ai pas de référence. J'attends avec impatience de pouvoir me situer dans cette discipline.»

Un bon podium en guise d'apéritif

Troisième de la première manche, le Nendard est resté sur le podium au terme du deuxième tracé lors du géant de Coupe d'Europe disputé mardi sur la piste de l'Ours. Mais les écarts se sont un peu accentués encore. Il concède 5"60 au Français Arthur Bauchet et 2"26 à l'Autrichien Markus Salcher. «C'est trop», reconnaît-il. «Le rang me convient. Un podium, c'est toujours bon à prendre. Mais les écarts sont importants. J'ai manqué d'engagement. Mercredi, je tenterai de mettre plus de gaz sur les faux plats. Je sais qu'il me manque des kilomètres et de la confiance pour réitérer mes performances de ces dernières saisons.» Mercredi et jeudi, Théo Gmür disputera les deux géants de Coupe du monde et au moins l'un des deux slaloms au programme en fin de semaine. Il sera encore au départ des quatre épreuves de vitesse – deux descentes, deux super-G – la semaine prochaine.

Grande première à Zinal

SKI ALPIN La nouvelle piste de vitesse a accueilli ses premières courses de niveau européen. Le Martignerain Arnaud Boisset s'y est illustré.

Zinal vit au rythme de la Coupe d'Europe. Depuis le début de la saison, la station anniviarde a déjà accueilli quatre épreuves de ce niveau chez les athlètes masculins. Après les deux épreuves de début décembre, deux nouvelles s'y sont déroulées en ce début de semaine. Ces deux dernières – deux super-G – devaient initialement se tenir du côté de Wengen, là où toutes les courses ont été annulées en raison du coronavirus.

Une future base nationale

Et c'est Zinal qui a été retenu pour les remplacer. Comme le règlement interdit de mettre sur pied trois courses sur la même piste lors d'une même saison, la station valaisanne en a profité pour inaugurer sa toute nouvelle piste de vitesse au niveau de la Coupe d'Europe. Cette piste qui, disponible très tôt dans la saison, est appelée à devenir une base d'entraînement pour les groupes de vitesse. Force est de reconnaître que cette grande première a souri à Arnaud Boisset.

Lundi, le Martignerain a pris la deuxième place. «J'avais un peu d'appréhension. Il y a deux semaines lors de l'entraînement, cela ne s'était pas très bien passé sur cette piste, presque trop raide pour moi», explique celui qui a finalement terminé à un centième du vainqueur, récoltant au passage le meilleur résultat de sa carrière. Hier, lors du deuxième super-G au programme, Arnaud Boisset a pris la 11e place. «Une petite imprécision à l'entrée du plat m'a coûté deux dixièmes, lesquels me séparent du top 5», regrette le Bas-Valaisan, qui pointe toutefois aujourd'hui au 4e rang général de la discipline.

Lors de cette deuxième épreuve disputée en deux jours, Justin Murisier a terminé deuxième Valaisan le plus rapide: parti avec le dossard 33, il a pris le 16e rang à 1"06 du vainqueur. Le Bagnard, qui est actif en Coupe du monde en géant, égale ainsi son meilleur résultat en carrière dans cette discipline de vitesse. Un résultat qu'il avait obtenu en... 2011. Justin Murisier n'a pas caché vouloir prendre des départs en super-G en Coupe du monde ces prochains hivers. **GC**

«L'objectif, c'est de préparer les prochains grands rendez-vous»

Grégory Chambaz, entraîneur national, est conscient que le chemin est encore long pour Théo Gmür. «Il manque de kilomètres, de confiance pour oser lâcher les skis. Je l'ai trouvé un peu sur la retenue. Mais je ne doute pas que mercredi, il s'engagera à fond sans la moindre appréhension.»

Il y a trop d'incertitudes, au niveau du calendrier et du programme des courses, pour se projeter dans cette saison. «On prendra un bloc de deux ou trois semaines après l'autre, sans

voir plus loin. Les Mondiaux et les tests events, parmi nos priorités, ont été annulés. En Coupe du monde, c'est aussi difficile de voyager. Parmi les paralympiques, il y a des athlètes à risque. Théo Gmür revient de blessure. Il est motivé mais il s'agit, d'abord, de remettre son ski en place. Il lui faut disputer un maximum de courses cet hiver afin de préparer la saison prochaine. En janvier, il courra les Mondiaux et en mars, les Jeux paralympiques.»